



PAPE ET ANTIPAPE : L'ENQUÊTE – « MARIE QUI DÉCIDE LES NŒUDS » : UN CULTE BERGOGLIEN RICHE EN ÉSOTÉRISME – PARTIE 21

2 octobre 2021

Andréa Cionci



Les nœuds rentrent chez eux pour se percher. L'autre jour, nous avons souligné [ICI](#) un fait objectif : depuis plusieurs décennies, Bergoglio porte une croix pectorale en argent représentant un Bon Pasteur **aux bras croisés**. La seule iconographie existante dans cette position particulière est celle du **Bon Pasteur des Rose-Croix, un ordre ésotérique/maçonnique** qui ne semble pas sans contacts avec les cercles **jésuites déviants**, qui n'a certainement que très peu à voir avec le catholicisme. L'**ancien Grand Maître du Grand Orient d'Italie, Gustavo Raffi**, a déclaré dès l'«*élection*» de François : «*Peut-être que rien dans l'Église ne sera plus comme avant. La simple CROIX qu'il portait sur la robe blanche donne l'espoir qu'une Église du peuple retrouvera la capacité de dialoguer avec tous les hommes de bonne volonté et avec la franc-maçonnerie*».

Lorsque nous avons soulevé quelques timides perplexités, [ICI](#), un collègue du Vatican qui se cache derrière le pseudonyme BlogGiornLN (qui cela pourrait-il être ?) nous a traités d'"idiots" car - c'est le raisonnement - **cette croix était un cadeau qu'un pianiste a fait à Bergoglio**.



SHIVAYA INFO



Ah, donc si c'était un cadeau tout à fait régulier. Parfait. Il ne pouvait donc pas s'agir d'un cadeau d'un ami rosicrucien.

L'objection du collègue rend plastique le processus cognitif suivi par les partisans de Bergoglio, avec une réelle abdication - celle-ci valable - aux fondements les plus élémentaires de la logique.

Dès lors, puisque nous n'avons pas encore complètement renoncé à la pensée rationnelle, nous devons mettre en lumière un fait très étrange, en distinguant ce qui est objectif et ce qui peut être deviné.

Maintenant, étant donné que, du point de vue de la foi, la **dévotion sincère et aimante des croyants est certainement entendue et accomplie par la Vierge Marie**, au-delà du fait qu'elle soit représentée dans telle ou telle autre image, il y a des **faits** objectifs qui doivent être connus concernant le culte insolite de « **Marie qui dénoue les nœuds** ».

François est souvent accusé de ne pas briller particulièrement par sa dévotion mariale. Il refusa à Notre-Dame le titre de Corédemptrice ; tend souvent à la définir uniquement comme « mère et disciple » avec une certaine assonance avec le luthéranisme ; a abrogé la Fête de la Translation de la Sainte Maison de Loreto, **déclassifiant pratiquement le fait surnaturel** de la maison de Marie transportée par les anges (**témoin de San Nicola da Tolentino**) à la simple légende et tradition.

Sa résistance à parler de dogmes mariaux fondamentaux, comme la virginité perpétuelle , a souvent été enregistrée, toujours d'un **point de vue apparemment pro-protestant** . Nous en avons parlé [ICI](#)

Et pourtant, d'une image mariale en particulier, Bergoglio est EXTRAORDINAIREMENT DÉVOUÉ. Pas de la Madone de Lourdes, ni de celle de Fatima (à laquelle il disait préférer la Marie des Evangiles), ni de celle de Pompéi, ni de Bon Secours, toutes images très miraculeuses, qui guérissaient des malades en phase terminale, en étaient les protagonistes d'apparitions et d'autres phénomènes surnaturels extraordinaires reconnus par l'Église, auxquels ceux qui ont foi croient évidemment.

Non, c'est une image insolite, dépourvue de l'Enfant Jésus.

Maria est représentée très belle, sans voile, à tel point qu'elle peut même sembler un peu trop décolletée à cause d'un pan de sa robe couleur chair. Dans une reproduction de l'original, accrochée dans le bureau de Bergoglio, Maria figura apparaît même avec une épaule nue - du jamais vu.



SHIVAYA INFO



Avvenire écrit que lorsqu'en **1986**, le père de l'époque, Bergoglio, a vu l'ex-voto de la Madone qui défait les nœuds, dans l'église jésuite de Saint-Pierre, à Augusta, en Allemagne, il a été "**foudroyé**": il a fait imprimer des centaines de cartes postales **avec cette image. et la répandit en Argentine et dans toute l'Amérique du Sud, à tel point qu'aujourd'hui une reproduction apparaît même dans le sanctuaire de la très vénérée Madone de Guadalupe.** Un curé de Buenos Aires, Juan Ramón Celeiro, a également écrit une **NEUVAINÉ** à *Marie Knotloeserin*, ou **une prière qui doit être récitée pendant neuf jours, un verset par jour (gardez cela à l'esprit).**

Et voici l'origine de l'image.

En **1700**, le chanoine allemand **Hyeronimus Ambrosius Langenmantel** chargea le peintre Schmidtern de peindre un tableau en guise d'ex-voto pour commémorer une grâce reçue de son grand-père, le noble Wolfgang, qui avait de graves problèmes conjugaux avec sa femme Sophie.

Celle-ci, pour se souvenir de toutes les querelles qu'elle avait eues avec son mari, **avait rempli le ruban de mariage** avec lequel les Allemands se mariaient à l'époque avec des nœuds : un nœud serré avec le ruban symbolisait, en fait, le lien conjugal.

Wolfgang Langenmantel, au seuil de la séparation, apporta le ruban noué à un **jésuite, le père Jakob Rem**, qui l'offrit à Maria. La Vierge, par miracle, dit-on, dénoua tous les nœuds du ruban et rétablit la paix et l'amour entre mari et femme.

Comparée aux miracles extraordinaires des autres effigies mariales, celle-ci semble assez modeste, pourtant François a répandu un culte englobant. Comment venir? Qu'aura cette image de particulier ?

Nous ne pouvons pas ignorer le fait qu'il existe des **brevets selon lesquels le symbole du ruban noué chevauche l'univers ALCHIMIQUE-ESOTERIQUE**.

En effet, un ruban ou cordon plein de nœuds est un symbole maçonnique de première importance, déjà connu des sociétés maçonniques médiévales : il relie les deux **colonnes brisées du temple de Salomon, Jachin et Boaz**. Les nœuds du ruban, **de type "savoyard"** tout comme ceux à l'image de la Madone dénouant les nœuds, symbolisent les "**nœuds d'amour**" qui **unissent les Frères**, les réunissant en une seule famille sur toute la Terre.

Il est vrai qu'il existe de nombreux symboles maçonniques empruntés au christianisme, mais nous avons fait quelques recherches supplémentaires sur le patron de l'ex-voto, **Hyeronimus Langenmantel**.



SHIVAYA INFO



Il était érudit et appartenait à la **Fruchtbringenden Gesellschaft**, (Société des Carpophors) qui avait un but pédagogique : l'usage irréprochable de l'allemand. **Les historiens de la franc-maçonnerie Ludwig Keller et Wolfstieg ont soutenu que cette académie a déterminé les lignes d'influence sur la franc-maçonnerie**, qui est née peu de temps après, en 1717. La *Fruchtbringende Gesellschaft* était "**autre chose qu'une simple société linguistique**" - nous citons l'encyclopédie maçonnique - plutôt une association qui poursuivait certains intérêts religieux ou du moins moraux et sociaux, avant tout la pénétration de l'Allemagne dans la tolérance, la paix et l'éducation de la jeunesse adulte. Les membres cultivaient des secrets visant à la création d'un christianisme pacifiste, syncrétiste et « inclusif », étant donné que la société accueillait de nombreux protestants mais aussi quelques catholiques « dialoguant ».

Un membre de la société et un ami de Langenmantel était le **jésuite Athanasius Kircher**, égyptologue et **alchimiste**.

Il est donc de fait que l'ex voto de *Marie Knotloeserin* est né dans **un contexte culturel jésuite, catholique-protestant, proto-maçonnique, syncrétiste, nullement étranger aux intérêts alchimiques et ésotériques.**

Et voici l'image qui dénoue et/ou noue le ruban (on ne sait pas si Maria dans la scène dénoue un des nœuds "ajoutés" ou renoue le nœud conjugal) évoque inévitablement la devise alchimique "SOLVE ET COAGULA", le cycle **de la mort et de la renaissance qui sera si cher aux maçons.**

Ce n'est pas assez. L'utilisation de ficelles ou de rubans noués à **des fins principalement MAGIQUES** est très ancienne, à tel point qu'elle apparaît même dans les tablettes cunéiformes mésopotamiennes qui traitaient de la sorcellerie.

Nous citons un **site magique** : « La « sorcière des nœuds », une figure qui englobe de nombreux aspects du **guérisseur** mais aussi du **tisserand**. [...] Le pouvoir des nœuds est très ancien, il était utilisé en EGYPTTE et en Mésopotamie et nous est parvenu [...] Le pouvoir que ces pratiques avaient (et ont) se voit à l'effort avec lequel l'INQUISITION a tenté de rabaisser et d'humilier la magie des nœuds qui était considérée comme qualitativement **négative** et associée uniquement à la **malédiction** ».

L'**aspect anticatholique de l'ex voto** est donc remarquable, associant Marie à une pratique magique strictement interdite par l'Église de Rome.

Il y a aussi un **RITE DES NEUF NOEUDS** qui rappelle de manière troublante la **NEUVAINNE** de la Madone qui dénoue les nœuds : **chaque jour, pendant neuf**



SHIVAYA INFO



jours, un nœud doit être noué en un point précis d'une ficelle étant donné que :

"Avec le 1er nœud, le sort va commencer.

Avec le 2e nœud, le sort se réalisera.

Ce sera le cas avec le 3e nœud.

Avec le 4ème nœud, la puissance se déploiera.

Avec le 5ème nœud, le sort vivra.

Avec le 6ème nœud, le sort sera corrigé.

Avec le 7e nœud, le changement aura lieu.

Avec le 8ème nœud, le destin agira.

Au 9e nœud ce qui est fait sera ».

« Les nœuds seront DÉLIÉS UN À LA FOIS PENDANT NEUF JOURS CONSÉCUTIFS, dans l'ordre numérique dans lequel ils ont été noués. Lorsque le dernier sera dissous, la puissance sera à son maximum, et l'énergie sera libérée avec un cri ».

Ce n'est pas la première fois qu'un élément iconographique-liturgique promu, ou introduit, ou approuvé par François trouve une correspondance fortuite (?) avec le monde magico-ésotérique-maçonnique.

Comprenez-vous maintenant pourquoi Benoît XVI ne leur aurait jamais laissé l'Église entre les mains ?